

Le Collectif in Extremis présente

**CHOPPEO**

**AND**



**STRENGED**

**ATTERRISSAGE PROGRAMMÉ**



**Exposition du 28 septembre au 3 novembre 2018**  
**Vernissage le jeudi 27 septembre à 18h30**

## Communiqué de presse

Le FRAC invite cet automne **Le Collectif In Extremis**. Créé en 2015 par onze jeunes artistes issus des écoles des Beaux-arts de Montpellier, Paris et Toulouse, le collectif se compose de : Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Ekiem Barbier, Guilhem Causse, Emile Copello, Marine Grabiél, Quentin L'helgoualc'h, Marion Lisch, Félix Mazard, Eva Mulleras, Pierre Peres, Chloé Viton.

**Le Collectif In Extremis** est une cellule protéiforme dispersée qui se regroupe selon le temps et l'urgence de situations particulières. Elle vient habiter des espaces comme des prétextes pour y aménager une zone de création.

Le Collectif In Extremis cherche une complémentarité des pratiques artistiques afin de développer un « œuvrer ensemble », il ne se repose jamais sur une méthode de travail unique, un type d'espace ou une forme de projet. De cette capacité de métamorphose – fruit de l'émulation du groupe – vient la variété de formes plastiques dans lesquelles il tente de se trouver : installations, films, créations sonores, actions, écritures, éditions ou commissariat d'expositions.

*Il existe plusieurs façons d'étirer le temps : Tomber sur un truc et en faire toute une montagne. Repartir...*

Pour cette exposition, Le Collectif In Extremis met en œuvre un travail hybride composé d'une machine-sculpture qui voyage dans le temps accompagnée d'un film retraçant ses souvenirs. S'inspirant de l'univers de la science-fiction, des nouvelles technologies, des énergies vertes et de la musique, il cherche à composer et décomposer une fiction d'un va-et-vient temporel et aléatoire.

L'exposition est née d'une réflexion collective autour de la notion de « chopped and screwed », littéralement traduit par « coupé et vissé ». Ce terme désigne une technique de remix issue du hip-hop lancée dans les années 1990 aux États-Unis. Elle consiste en un ralentissement du tempo par l'usage de techniques telles que le *scratching*, le *stop-time* ou la modification d'une partie d'une chanson pour en faire une version « hachée ». Le collectif s'est essentiellement focalisé sur les gestes de cette pratique qui l'ont guidé tout au long de son processus de création. Pour lui, « chopped » et « screwed », c'est prélever des données du réel et s'en servir comme mécanique de fiction(s) et de déformation.

À partir de ces idées, Le Collectif In Extremis choisit de raconter le prélude d'une machine sensible :

*On est peut-être déjà ou seulement revenus, pas bien longtemps comme une plombe à attendre sous le soleil. Il y a cette machine à voyager, à partir, à faire, à se raconter des histoires. On se pince pour savoir si on rêve ; elle aussi. On s'est fabriqué une machine à dormir debout. On est les pilotes d'un relais vers ? Mais de quelle course s'agit-il ? Et pourquoi s'affairer ? Ralentir : regarder la chose dans le truc de l'espace, dans le trou du commun et de l'exceptionnel, dans l'espace ample et primordial de son absurdité. La machine a de gros bras et les nôtres en plus. Elle concentre notre préoccupante envie de faire, notre poétique de l'urgence. Elle digère les morceaux et les laisse désordre nécessairement. Elle explore - On explore. Et on voit. Pour cela : Masser les arbres, éclairer au cm<sup>2</sup>, faire battre un cœur mobile à 8 entrées, scanner tout ce qui bouge, les passer au crible, faire tourner les masses... Pour rien : Imaginer. On était là, on y est, on y sera encore. C'est comme jamais et c'est tout à fait pareil... en boucle.*

La machine atterrit au Frac pour marquer un temps de pause, un moment de concentration - *in process*. C'est ici qu'elle choisit de restituer, projeter et digérer ses souvenirs captés dont elle peine à retrouver la chronologie :

*Des paysages dans la machine, de la machine dans le paysage, du paysage de la machine ?*

*Et elle se voit la grosse machine que tout le monde fixe de leurs globes, ça lui est adressé, par kilomètre-heure. Il y a ce rooftop sur lequel elle attend et la nuit de mystérieuses silhouettes lui rôdent autour. Plus loin, les pieds dans l'eau, demain, affalée sur la zone. 33, 36, 37°C la maintenance ouvre le capot sud...*

Pour la réalisation du film, le collectif a démarré un road-trip en France, emportant la machine et ses outils comme membres extensibles. Chaque lieu de tournage est à la fois un décor pour le film et un environnement à traiter par la machine. Les membres du collectif tiennent un rôle à double casquette : ils sont techniciens de plateau autant que protagonistes immisçant la fiction dans le réel filmé. La machine est un prétexte-contexte pour tourner le film comme le film l'est pour animer la machine. L'espace du Frac est la scène de cette bipolarité.

L'exposition **Chopped'n Screwed, Atterrissage programmé** invite le visiteur à se déplacer dans l'engrenage d'un imaginaire bourré d'anachronismes, à divaguer dans un étrange biopic, à être connecté dans une espèce de scénario en roue libre...

**Avec le soutien de l'Ecole supérieure des Beaux Arts de Montpellier Contemporain-MoCo et du lieu d'Art Aperto, Montpellier**

**FRAC OCCITANIE MONTPELLIER** - 4, rue Rambaud · BP 11032 · 34006 Montpellier Cedex 1

+33 (0)4 99 74 20 35 · [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) · [Facebook](#) · [Instagram](#) ·

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés · Entrée libre

**CONTACT PRESSE** : [communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

**LE COLLECTIF IN EXTREMIS** : [Facebook](#)- <https://collectifinextremis.tumblr.com/> – [Instagram](#)